

PORTFOLIO



Lucie Damond

Artiste plasticienne

Tissage et laque végétale.

luciedamond@hotmail.fr

0673812580

www.luciedamond.fr

Créer des liens entre la laque végétale et le textile, en associant des techniques, des matières, pour obtenir de nouvelles formes et aspects, se les approprier et réussir à communiquer la vision que je me suis faite de la laque en l'alliant à des fibres textiles naturelles, des matériaux issus de la nature, afin que ces univers s'hybrident et dialoguent.

Je propose une immersion dans un monde où les cultures s'entrecroisent afin de mettre en avant le lien entre les traditions et les arts visuels, en questionnant le geste, le processus qui fera naître la forme.

Avec la laque végétale je révèle, je fige ce qui est éphémère, voué à disparaître, à se décomposer...

Cette contrainte de matériaux naturels glanés, transformés, détournés, tant comme médiums que supports, induit des volumes, des rythmes organiques où les éléments textiles et les végétaux se mêlent évoquant des formes vernaculaires.

Telle une quête d'identité, illustrant des rituels de vies sous forme de vestiges de voyages qui résultent de rencontres avec des artisans, des techniques et des origines.

Une mise en abyme du temps de création s'opère à travers la répétition des gestes de conception, de réalisation...

J'accorde une attention particulière aux constructions animales et végétales pour prévenir de la fragilité du vivant, ainsi que le rapport à l'homme et ses origines à travers la thématique de l'enveloppe protectrice et ainsi utiliser la matière comme langage.

La notion de cycle est inhérente à l'utilisation de matières textiles revalorisées, de végétaux transformés afin d'affirmer une démarche écoresponsable.





Mémoires de gestes

Installation réalisée en 2020.

Un mythe personnel inhérent aux matières et aux techniques évoquant l'écriture, la posture, le geste, l'entité...

Donner à voir les différents maillages des propriétés techniques de la laque végétale et du tissage à travers divers procédés: moulage, incrustation, hybridation...

Les traverses



Tissage coton, laine / toile de coton laquée
160x65cm / 2019
Interprétation du boro, textile japonais
raccourci, les lambeaux réparés.



Tissage chanvre / laque végétale
180x25cm / 2020
Interprétation du Kasuri (ikat), tissage japonais
où les fils de trame ou chaîne sont partiellement
teints en réserves donnant lieu à des motifs.

Réminiscences

A l'origine, un tissage In-Situ mettant en évidence les formes de la forêt à travers une installation suspendue, faire le lien entre la nature et le tissage par des entrelacs de matières rencontrées sur les lieux et des fibres venues de mon atelier.

Installation réalisée en corde de lin, coton et branchages dans le cadre du Festival Land Art 2018 à Buthiers.

De cette installation, laissée dans la forêt un an durant, empreinte du temps, résulte une série qui inscrit des paysages imaginaires. Les fils de lin, de coton, les bandes de coton ligaturées sont assemblées, cousues, tissés réinventant des formes.

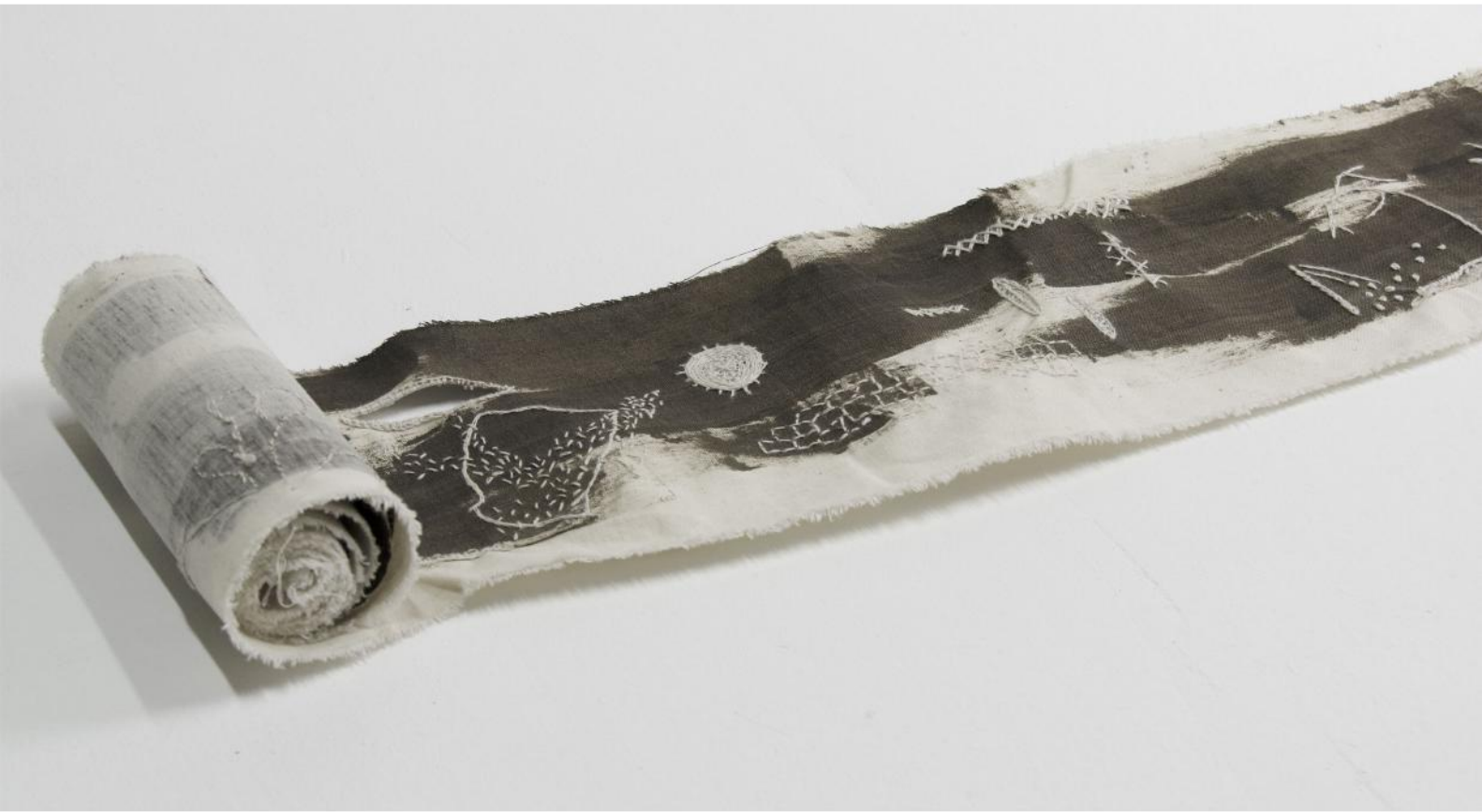


Le tissage induit un volume par la technique, réflexion autour de l'empreinte du temps sur les matières utilisées.

Faire, défaire, refaire à travers des rituels de gestes, une restitution de ces empreintes du temps sous différents aspects.

Hikaya

Broderie lin / laque végétale / poudre de bronze / 215x18cm / 2021



Histoire d'une récolte, de traditions, d'émotions à dérouler, interpréter, transposer...



Memento

Tissage lin, coton / laque végétale
150x60x30cm / 2020

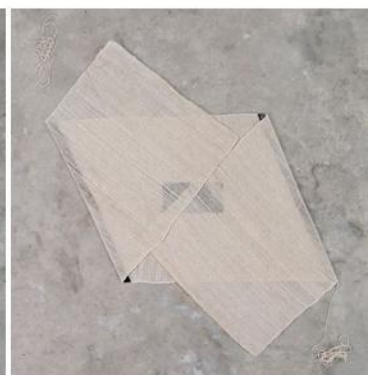
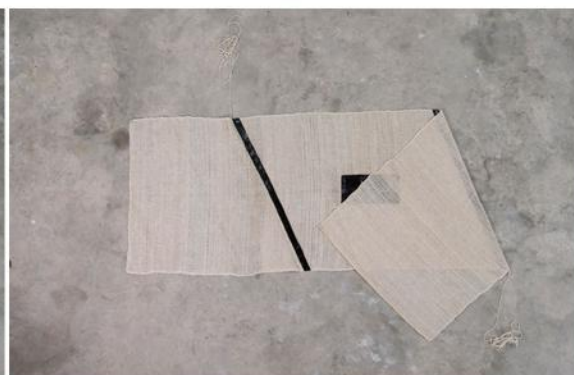


Réflexion sur la mémoire commune, faisant écho à des références architecturales, symboliques, techniques ...

Au départ un plan qui induit le passage au volume en quatre étapes, un pliage consciencieux guidé par la matière, puis deux fils rassemblés vont suspendre la mémoire.

Le pouvoir évocateur de la matière et du geste se traduit par le tissage qui est la trame de l'histoire et la laque opaque qui fige le textile dans le temps.

Le poids de la mémoire se matérialise par les dimensions d'une brique enveloppée dans une toile modelée par la lumière qui la traverse. Le passé, le présent influx sur le devenir de l'élément matériel, concret qui conduit à un regard suggestif et devient un lieu de mémoire collectif et intime.



Sodenashi

Tissage coton / laque végétale / 60x50cm / 2019

Inspiré des vestes sans manche japonaises, cinq pièces de coton assemblées/soudées par la laque, qui donne une tenue, du volume au tissage. La laque substitue les coutures.

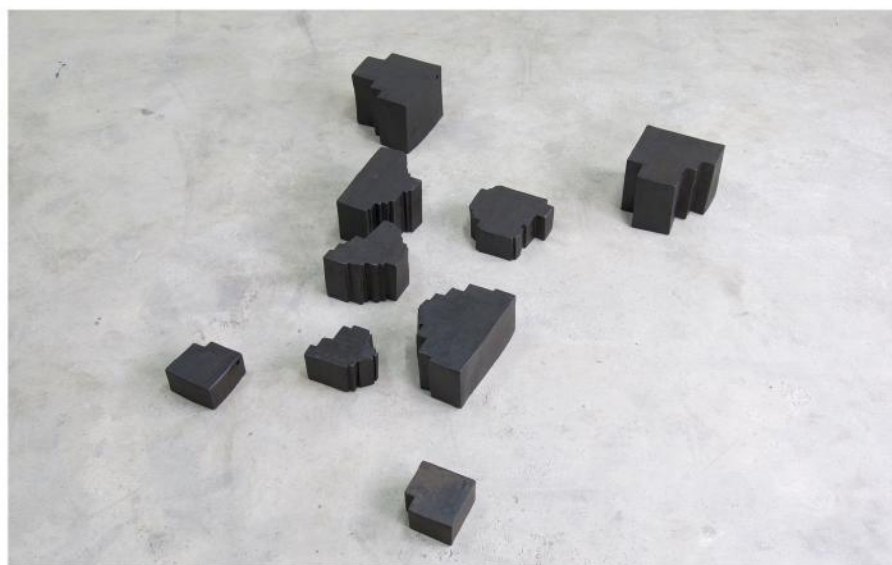


Ruines

Un paysage cartographié, qui fait surgir un monde ancien, instable, oscillant entre matérialité et immatérialité où la végétation va reprendre ses droits.

Tissage chanvre et laine / argile / roseaux / terre / Laque végétale / 100x200cm/2021

Éléments céramiques réalisés par Mathilde Sergent-Cluzan



EpiSoma I : rituel d'une métamorphose

Tissage laine, coton, lin, chanvre / laque végétale / 185x150cm / 2019



Sur le corps, une sculpture textile, une enveloppe corporelle.

Immersion dans un monde où les cultures se mêlent, en reproduisant les gestes des artisans (tapissier, laqueur, tisserand) à mi-chemin entre la sculpture et le costume.

Comme une carapace abandonnée, symbole des traditions qui se perdent et revivent à travers le monde. Empreinte de références traduisant la diversité, la transmission et l'évolution des techniques de l'artisanat au-delà des frontières.

Une sculpture textile sur le corps, une œuvre en mouvement pour rendre compte des liens étroits entre l'homme et son enveloppe.

Performance en trois actes: la rencontre (5:05) / la transformation (8:20) / l'abandon (6:20)

En collaboration avec Lucile Dru (danse) et Moutarde & Miel (musique)

Lien vidéo: <https://youtu.be/zwAJf2ghFcI>



Vivo

Tissage linbrut, coton / laque végétale / 170x120cm / 2019



Un sculpture mettant à l'honneur le lin brut produit en France, travaillé par méches tissées et partiellement laquées.

Evocation d'un animal curieux...

Susciter l'étonnement, se questionner sur les techniques et les matières, l'opposition de la rigidité et de la brillance de la laque avec ce cheveu végétal.



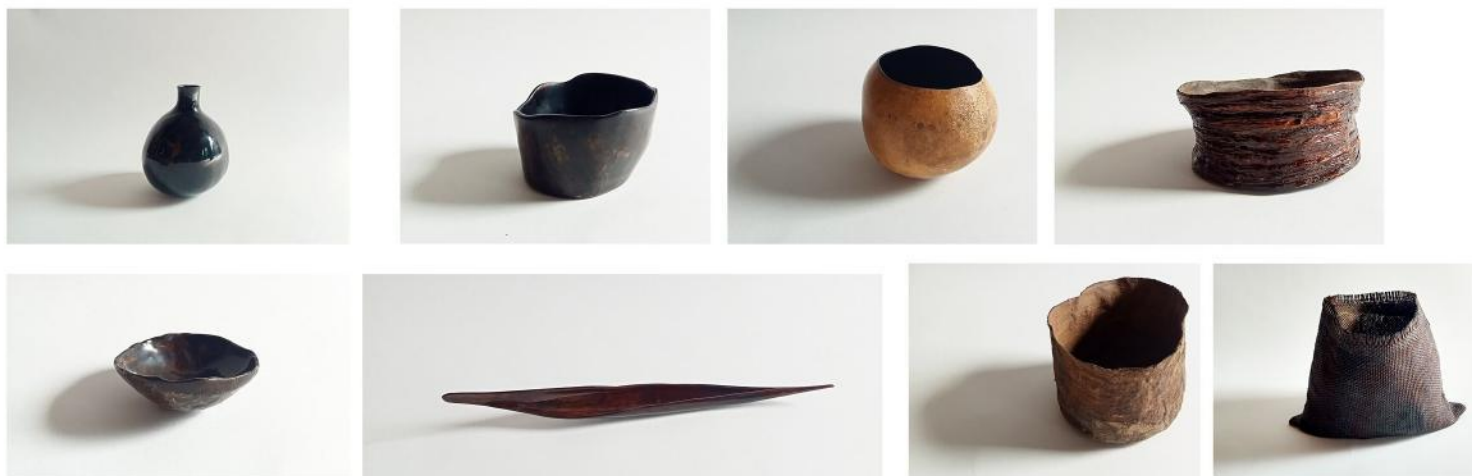
Os caminhos do acaso

Toile de jute / roseaux / laque végétale / 250x100cm / 2018

Les chemins du hasard, allient des roseaux laqués à de la toile de jute, mise en forme par un geste itératif aléatoire. Un mouvement incitée par l'opposition de la rigidité des roseaux et la souplesse de la toile.



Vent des récoltes



Contenants réalisés à partir de végétaux, textiles et laque végétale urushi.

Un aspect de ma démarche est de questionner, sourcer les matériaux issus de la nature, ce travail de recherches sémantiques et plastiques m'a mené à la pratique du glanage, de la cueillette sauvage.

Ces pratiques me permettent d'affiner mon regard, d'extraire de ces déambulations des graines, feuilles, tiges, racines que je vais transformer, valoriser par la laque végétale et le textile.

Mettre en parallèle l'enveloppe, le récipient contenant les graines, la récolte.

Le vent des récoltes découle de la théorie féministe développée par Elizabeth Fisher, puis par Ursula K. Le Guin: «La théorie du panier de l'évolution humaine». Celle-ci situe la force du développement humain non pas dans la chasse, mais dans la capacité à ramasser, à collecter, à contenir, à conserver, à partager, et ce grâce à des contenants, sacs, paniers ou toutes sortes de poches.

Par la pratique de la cueillette, la question de la préservation des espèces et du respect des écosystèmes est devenue inhérente à mon travail. J'appréhende leurs transformations à travers leurs caractéristiques et leurs propriétés, en mettant en place des protocoles, que l'on pourrait nommer : rituels sensibles.



Tapis éphémère

Une installation proposant une interprétation du texte de Michel Foucault, extrait *Des espaces autres, hétérotopies*.

« ... le jardin, création millénaire qui avait certainement en Orient une signification magique. Le traditionnel jardin persan est un rectangle qui est divisé en quatre parties, qui représentent les quatre éléments dont le monde est composé, et au milieu du quel, au point de jonction de ces quatre rectangles, se trouvait un espace sacré : une fontaine, un temple. Et, autour de ce centre, toute la végétation du monde, toute la végétation exemplaire et parfaite du monde devait se trouver réunie. Or, si l'on songe que les tapis orientaux étaient, à l'origine, des reproductions de jardins - au sens strict, des « jardins d'hiver » -, on comprend la valeur légendaire des tapis volants, des tapis qui parcouraient le monde. Le jardin est un tapis où le monde tout entier vient accomplir sa perfection symbolique et le tapis est un jardin mobile à travers l'espace. »



Installation in-situ, fleurs et plantes tinctoriales, médicinales, aromatiques cultivées, récoltées, séchées / textiles, végétaux, laque / 2022